

**Guillaume GROU** est l'un des principaux armateurs nantais du 18<sup>e</sup> siècle. Il participe activement au commerce des esclaves. Plus de 10 000 hommes, femmes et enfants sont déportés d'Afrique vers les colonies françaises des Amériques à bord de ses navires.

Administrateur des Hospices de Nantes, il lègue une partie de sa fortune pour la construction d'un orphelinat rue Gaston TURPIN. La Ville décide en 1818 de dénommer une rue en son nom proche de l'établissement afin d'honorer cet acte de charité. A cette époque, en France, la traite atlantique vient d'être interdite mais est toujours pratiquée illégalement notamment à Nantes.

Les noms de rue traduisent les mémoires d'une ville. Nantes a fait le choix de maintenir les noms des rues attribuées à des personnalités politiques et économiques qui ont participé à la traite atlantique et à l'esclavage colonial pour assumer l'héritage de son histoire.

Pour en savoir plus : [patrimonia.nantes.fr](http://patrimonia.nantes.fr)

**Gérard MELLIER** est maire de Nantes de 1720 à 1729. Porte-parole des armateurs nantais, il rédige en 1716 un mémoire justifiant le développement de la traite atlantique et de l'esclavage afin de promouvoir l'enrichissement commercial de Nantes.

A 1837, la Ville décide d'honorer cet ancien maire en lui donnant le nom d'une rue. A cette époque, en France, la traite atlantique est interdite, mais l'esclavage colonial est maintenu.

Les noms de rue traduisent les mémoires d'une ville. Nantes a fait le choix de maintenir les noms de rues attribuées à des personnalités politiques et économiques qui ont participé à la traite atlantique et à l'esclavage colonial, pour assumer l'héritage de son histoire.

Pour en savoir plus : [patrimonia.nantes.fr](http://patrimonia.nantes.fr)

**Dominique DEURBROUCQ** est une figure majeure du commerce atlantique au 18<sup>e</sup> siècle. Il participe au commerce de produits coloniaux (sucre, café, coton...) mais également au financement du commerce des esclaves. Il fait construire un imposant hôtel particulier en 1764 sur le quai de l'île Gloriette, témoin de sa prospérité.

En 1837, la Ville décide d'honorer ce négociant en donnant son nom à une voie proche de son hôtel particulier. A cette époque, en France, la traite atlantique est interdite, mais l'esclavage colonial est maintenu.

Les noms de rue traduisent les mémoires d'une ville. Nantes a fait le choix de maintenir les noms de rues attribuées à des personnalités politiques et économiques qui ont participé à la traite atlantique et à l'esclavage colonial, pour assumer l'héritage de son histoire.

Pour en savoir plus : [patrimonia.nantes.fr](http://patrimonia.nantes.fr)

**Christophe-Claire DANYEL de KERVÉGAN** est un négociant et armateur nantais. Il participe au financement du commerce des esclaves au 18<sup>e</sup> siècle. Favorable aux idées révolutionnaires, il est élu maire de Nantes en 1789. Il devient également premier président du conseil général de Loire-Inférieure puis député.

A sa mort en 1817, la Ville décide d'honorer cet homme politique en renommant la rue centrale de l'île Feydeau où il habitait. A cette époque, en France, la traite atlantique vient d'être interdite mais elle est toujours pratiquée illégalement notamment à Nantes.

Les noms de rue traduisent les mémoires d'une ville. Nantes a fait le choix de maintenir les noms de rues attribuées à des personnalités politiques et économiques qui ont participé à la traite atlantique et à l'esclavage colonial, pour assumer l'héritage de son histoire.

Pour en savoir plus : [patrimonia.nantes.fr](http://patrimonia.nantes.fr)